



C'est la rentrée, quelles sont les nouveautés à l'Institution de Lavigny ?

Tout d'abord, une nouvelle classe ouvre sur le site de Lavigny pour les élèves de « La Passerelle ». Les demandes que nous avons reçues ces dernières années avaient conduit à une augmentation progressive du nombre d'élèves par classe. Afin de revenir à un effectif conforme à notre mission d'enseignement spécialisé, nous avons décidé d'ouvrir une classe supplémentaire en accord avec le SESAF (service cantonal de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation). En réorganisant les locaux actuels, nous avons pu redistribuer les espaces pour aménager une nouvelle classe dans le bâtiment existant. Ainsi, l'effectif par classe sera réduit et nous disposerons d'une marge de manœuvre pour le futur.

Dans le département socioprofessionnel, c'est à la Coop des Charpentiers à Morges que cinq travailleurs en atelier vivront une reprise particulière. C'est en effet le 3 septembre que le nouvel atelier intégré ouvrira ses portes. Les maîtres socioprofessionnels sont déjà sur place depuis le 13 août. Ils ont pu préparer l'accueil des travailleurs, les locaux et pratiquer les tâches qui nous seront confiées.

Thierry Siegrist  
Directeur général

## PORTRAIT

**Patrick Burlet,  
directeur de Plein  
Soleil**

### Sommaire

Portrait : Patrick Burlet

Focus : nouveau droit des tutelles

Il s'est passé : retraite du Dr Cattaneo et présentation du Dr Winckler

Clic-clac

Infos

### Rédaction, illustrations et mise en page

Amélie Buri  
amelie.buri@ilavigny.ch  
021 821 45 56

*Au 1er juillet, Patrick Burlet a été nommé directeur du Département Hébergement Plein Soleil. Après quelques mois d'intérim à ce poste, il était donc temps de lui tendre le micro : rencontre.*

### Les débuts

Patrick Burlet est infirmier de formation. « Au départ, je suis entré dans le milieu des soins via un job d'été comme brancardier. Les soins m'intéressaient et j'avais préféré travailler dans un hôpital durant mes vacances, plutôt que dans un supermarché », se souvient-il. Cette première expérience lui confirme

qu'il a quelque chose à apporter dans ce domaine : dès l'école terminée, Patrick commence sa formation en soins infirmiers, en France. Ces études lui plaisent : elles alternent des apports théoriques avec des stages durant lesquels il est en contact direct avec



les patients, ce qu'il apprécie particulièrement. Il obtient son diplôme en 1982 - il y a tout juste trente ans! Son mémoire porte sur l'éducation du patient pour l'hémodialyse<sup>1</sup> à domicile. « *J'avais déjà cette fibre du partenariat, sourit-il. Collaborer avec le patient pour lui permettre de maintenir un maximum d'autonomie est quelque chose qui m'a toujours passionné.* »

Le jeune Patrick enchaîne les formations, notamment dans le domaine de l'humanitaire, ce qui lui permet d'intégrer l'ONG<sup>2</sup> « Médecins du Monde » et de partir en mission en tant que bénévole dans des pays en voie de développement. Il collabore également pour le « quart monde » dans les grandes agglomérations, auprès de personnes en grande précarité et exclues de la société. Si sa carrière le mène ensuite sur d'autres chemins, Patrick continue à s'investir au sein de Médecins du Monde: il y est même devenu formateur. C'est d'ailleurs au travers de cette organisation qu'il vient s'installer en Suisse : lors d'un séminaire dans le Jura, un collègue lui souffle qu'une grande clinique de la Côte cherche un spécialiste en hémodialyse. « *J'étais encore célibataire et mobile, explique-t-il, et le défi m'a tenté. C'était en 1986 : depuis, je n'ai jamais quitté la Suisse !* »

### **Des soins aigus à la réadaptation**

Patrick Burllet s'oriente vers des services hospitaliers pointus. « *Je reste convaincu qu'il faut maîtriser les connaissances et les techniques pour pouvoir fournir un « prendre soin » de qualité, un bon relationnel s'appuie d'abord sur des compétences. Autant aux soins intensifs, qu'en chambre stérile pour des patients ayant subi des greffes, qu'en réadaptation ou dans l'accompagnement. Ces expériences professionnelles m'ont permis de développer un large et haut niveau de compétences, au service de la*

*construction d'un partenariat avec les patients pour leur permettre de s'autodéterminer et choisir le meilleur pour eux-mêmes.* »

Après ces unités de pointe, Patrick poursuit son parcours professionnel vers des services de réadaptation, notamment cardio-vasculaire, où il travaille beaucoup dans l'éducation à la santé et le projet de vie. « *Dans ma « palette », précise-t-il, j'ai ainsi un éventail très large de compétences à ma disposition : l'expertise clinique (je suis clinicien), la gestion (j'ai été infirmier chef), la pédagogie (j'ai été formateur et professeur à la Haute Ecole de la*



*Santé de la Source) et le management (j'ai occupé deux postes de direction). C'est très intéressant d'avoir toutes ces couleurs dans une palette, et de pouvoir mobiliser ses compétences au service de projets, j'ai une expérience large et je viens du terrain, c'est aussi ce qui m'a toujours permis de développer de bonnes collaborations dans les postes que j'ai occupés.*

« *Au départ, continue-t-il, je suis soignant et grâce à toutes ces expériences professionnelles et mes formations j'ai réussi à marier « santé social »! comme quoi rien n'est impossible!* »

### **Arrivée à Lavigny**

2009 : depuis huit ans, Patrick occupe un poste de professeur HES à La Source. Un matin, une de ses collègues lui dit : « *Il y a un poste pour toi.* » L'Institution de Lavigny recherche un consultant interdisciplinaire avec une expertise dans la profession soignante. Au 1er avril 2010, Patrick Burllet commence l'aventure « Lavigny ». « *En tant que consultant interdisciplinaire, explique-t-il, j'ai pu accompagner les équipes dans leurs questionnements et concourir au développement de compétences collectives pour produire de meilleures prestations aux bénéficiaires.* »

Assez rapidement, notre directeur général, Thierry Siegrist, mandate Patrick Burllet pour accompagner la direction et les collaborateurs de Plein Soleil dans l'implantation du nouveau projet « Vivre à Plein Soleil en 2010 » dans une nouvelle architecture en adéquation avec l'évolution de la mission d'hébergement. Puis, en 2012, après le départ de M. Declercq, la direction générale demande à Patrick Burllet d'assurer l'intérim, afin que, pendant cette période de transition, tout le travail déjà accompli ne soit pas perdu. « *La période d'intérim a pris fin au début de cet été, conti-*

*nue Patrick, et le Conseil de Fondation a entériné ma nomination. J'ai accepté ce poste en raison de la beauté du projet, de mon intérêt, de mon implication, de ma connaissance de ces situations-là et des problèmes de santé spécifiques des personnes qui vivent à Plein Soleil... C'est un challenge professionnel et une belle œuvre à laquelle il est passionnant de participer.* » Aujourd'hui, il se dit ravi de pouvoir apporter sa pierre, sa contribution à cette belle métamorphose.

### **Comment vit-il ces premiers mois en tant que directeur ?**

« *Beaucoup de choses ont évolué*

## Les réponses de Patrick Burlet au questionnaire de Proust

**Le principal trait de mon caractère :** impliqué, enthousiaste, passionné

**La qualité que je désire chez un homme :** l'authenticité

**La qualité que je désire chez une femme :** la même chose

**Ce que j'apprécie le plus chez mes amis :** leur vérité, leur spontanéité

**Mon principal défaut :** parfois une forme d'impatience et un haut niveau d'exigence

**Mon occupation préférée :** le bricolage et cuisiner pour mes amis – quand on travaille beaucoup « avec la tête », c'est agréable de parfois créer avec ses mains

**Mon rêve de bonheur :** celui que je vis, j'aime le présent

**Quel serait mon plus grand malheur :** indiscutablement ce qui toucherait mes proches, en particulier mes enfants et ma femme

**Le pays où je voudrais vivre :** j'y vis !

**La couleur que je préfère :** les tons pastel

**La fleur que j'aime :** les fleurs de pavot

**L'oiseau que je préfère :** le vol de l'aigle, cette capacité à planer en jouant avec les courants

**Mes auteurs favoris en prose :** je prends de moins en moins de temps pour lire des romans. En-dehors de la lecture professionnelle, j'aime lire de la philosophie, des philosophes grecs à ceux des lumières : ça m'apporte beaucoup !



Peinture de Peder Severin Krøyer, peintre danois du mouvement de Skagen

**Mes héros dans la fiction :** l'antihéros, qui fait preuve d'humilité et d'autodérision

**Mes compositeurs préférés :** j'aime la musique classique, mais je n'ai pas de compositeur favoris ; et j'aime aussi beaucoup le jazz new orleans, la musique celtique...

**Mes peintres favoris :** Monet, plus généralement les aquarelles, et les peintres danois de Skagen

**Mes héros dans la vie réelle :** dans la vie réelle, je respecte et admire les anonymes, bénévoles, qui s'impliquent dans l'ombre au bénéfice de l'autre

**Ce que je déteste par-dessus tout :** la méchanceté

**Le don de la nature que je voudrais avoir :** il m'en manque de nombreux ! J'aurais aimé savoir jouer de la musique

**Comment j'aimerais mourir :** en vie et dans le respect de ma dignité

**Etat présent de mon esprit :** heureux, positif, enthousiaste

**Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence :**

celles qui sont reconnues

**Ma devise :** « Un pour tous et tous pour un ! »



*ru. Aujourd'hui, il faut consolider cette nouvelle façon de collaborer pour que tout le monde soit gagnant, à commencer par les personnes accueillies! Une Institution, ce n'est pas tout à fait le domicile, c'est un domicile collectif, et c'est souvent contraignant. Ceci n'empêche pas de tendre vers l'individualisation dans la*

*positivement, répond-il, et c'est important de le dire. Chacun peut être félicité pour cet investissement. La direction doit être claire, mais on ne change pas des fonctionnements uniquement par le haut, c'est l'affaire et l'implication de tous. Il faut rappeler que la construction d'une nouvelle identité, d'une nouvelle culture est un processus très long, qui ne se compte pas sur des mois, mais sur des années! Je suis très content de voir le chemin parcouru,*

*prise en charge, et on est en passe de réussir, dans des délais très raisonnables – n'oublions pas que ça ne fait même pas deux ans que le déménagement a eu lieu.*

*Aujourd'hui, il y a beaucoup moins d'intérimaires, et tous les postes budgétaires sont pourvus. Et avec l'ouverture de la nouvelle unité pour personnes en état de conscience minimale, la Santé Publique témoigne de la confiance qu'elle accorde à notre expertise. »*

### La suite

*« Je veux continuer à consolider le travail avec les différents acteurs, internes et externes, notamment les différents services de l'Etat, pour développer et promouvoir l'Institution de Lavigny de manière générale et Plein Soleil en particulier, comme un magnifique pôle de compétences au service des populations accueillies, sur le long terme, en permettant que chacun s'y sente bien, y compris les collaborateurs, qui y vivent un certain nombre d'heures ! Merci à chacun et merci à tous, pour cette collaboration, et pour concourir à cette amélioration. Je sais que je suis exigeant, mais grâce au travail des uns et des autres, on a déjà fait un bon bout de chemin, et pour le parcours à venir, j'ai pleine confiance.... »*

■ Amélie Buri

# FOCUS **Changements dans le domaine de la protection de l'adulte et de l'enfant**

**Dès le 1<sup>er</sup> janvier prochain, entrent en vigueur les nouveaux articles du code civil suisse (CC) concernant le droit de la protection de l'adulte et de l'enfant (art. 360 et ss CC).**

Cette modification législative consacre le passage du principe de la protection totale et à vie (ou presque) de la personne sous tutelle à une philosophie de l'autonomie et de l'autodétermination de la personne.

La nouvelle règle est simple : tout individu doit, dans toute la mesure du possible, prendre lui-même les décisions qui le concernent et agir de façon autonome. Si cela n'est pas possible, pour les enfants ou les personnes en situation de handicap par exemple, la personne reçoit du soutien, notamment de ses parents ou de son entourage. Il n'y a pas besoin de mesures légales pour cela. Ce n'est que dans les cas où ce soutien « naturel » fait défaut, est insuffisant ou inadéquat, qu'un tiers pourra être appelé à agir et à prendre des décisions au nom de la personne concernée, et encore pas n'importe quelle action et pas toutes les décisions. En effet, le nouveau droit consacre le principe de la proportionnalité qui exige une analyse fine et une appréciation minutieuse de la situa-

tion de la personne dans son environnement avant toute décision légale de restriction de ses droits. Pour les adultes, la mesure de tutelle disparaît du dispositif législatif. Elle est remplacée, si le juge l'estime nécessaire, par 4 types de curatelle instituées séparément ou de manière combinées selon les situations :

- la curatelle d'accompagnement
- la curatelle de coopération
- la curatelle de représentation qui comprend la curatelle de gestion du patrimoine
- la curatelle de portée générale qui remplace la mesure de tutelle actuelle.

Dans tous les cas, l'autorité compétente devra chercher à donner la description la plus précise possible des prérogatives et des tâches du curateur, ceci afin d'adapter la curatelle de manière optimale à la situation et aux besoins de soutien de la personne concernée. Dès 2013, le dispositif de protection devrait ainsi plus facilement et rapidement être modifié en fonction

de l'évolution de la situation.

Afin d'anticiper les effets de cet important changement qui touche tous les départements de l'Institution, de s'y préparer au mieux, un document interne a été élaboré présentant les grandes lignes de ces modifications législatives et les questions auxquelles il faut déjà se préparer à répondre. Par ailleurs, des cours d'information et d'introduction à ce nouveau cadre législatif ont été mis sur pied pour les collaborateurs de l'Institution, avec le concours de la HES Santé-Social de Lausanne :

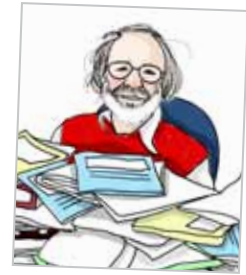
- les 12 et 14 novembre à Lavigny pour les collaboratrices et collaborateurs de la Passerelle, du DHSE et du DSP (inscriptions auprès d'Chrystel Debétaz)
- Le 4 décembre à Plein Soleil pour les collaboratrices et collaborateurs de l'Hôpital et de Plein Soleil (inscriptions auprès de Magali Gamperle).

■ **pour les consultants interdisciplinaires, Pierre Mayor, directeur du SIRD, 021 821 46 53**



# IL S'EST PASSÉ... **Retraite du Dr Cattaneo**

Ça y est, le « toubib », comme il aime lui-même à s'appeler, a pris sa retraite. Le 3 juillet, une petite fête était organisée au Centre de Loisirs pour que tous, résidents et collaborateurs, puissent lui souhaiter bonne route. Retour en images, portrait d'un personnage haut en couleurs, et présentation de celui qui lui succède au poste de médecin de l'hébergement...



Marc Bischoff, résident à Horizon, a préparé un spectacle de marionnette pour «le toubib»



Thierry Siegrist, directeur général, et Alejandro Martinez, directeur de l'hébergement, ont pris la parole pour remercier Dr Cattaneo et lui souhaiter bonne suite.



Daniella Margot, résidente à Safran, offre un cadeau au médecin, et le remercie «pour toutes les pillules que vous m'avez données!»



Les infirmières du Centre de Soins avaient monté un petit sketch soulignant avec tendresse les petites manies de Dr Cattaneo...

Les résidents ont écrit et dessiné dans un album-souvenir



## PORTRAIT

### Un personnage

La tignasse échevelée, les lunettes en équilibre mystérieux sur l'extrémité du bout du nez, le verbe truculent et l'accent ensoleillé : qui ne connaît pas Dr Cattaneo ? Pour notre interview, nous nous retrouvons sur la terrasse, avec un café. Je n'ai pas le temps de poser ma première question que déjà son téléphone sonne. « Excusez-moi, me lance-t-il avant de prendre l'appel, c'est le syndrome Lavigny : dès qu'on est ici, on n'est plus maître de son temps ! » « Oui... ah... bon... il faut lui faire un lavement, alors. Oui,

aujourd'hui. Très bien. Au revoir. » Dr Cattaneo raccroche: c'est mon tour.

### Une vocation humanitaire

Le Dr Cattaneo a un parcours plus que bigarré. Le jeune Mario choisit les études de médecine avec l'objectif clair de travailler dans le tiers-monde, et avec le Dr Schweizer comme modèle. Pour son premier mandat, c'est d'ailleurs dans un hôpital du Dr Schweizer au Gabon, qu'il est envoyé. Puis il part pour l'Amérique centrale rejoindre un ami

guatémaltèque, avec qui il travaille auprès des Indiens. N'étant cette fois pas affilié à une organisation, Dr Cattaneo peine à décrocher une autorisation de pratiquer... Sa famille le rejoint, avec le projet de s'installer au Costa Rica. Trois jours avant le départ, Mario rencontre des Haïtiens qui lui parlent de leur pays: changement de direction, ce sera Haïti. Le ton est donné : le par-

cours de Dr Cattaneo est rarement en ligne droite, mais cette trajectoire lui aura probablement forgé une souplesse et une adaptabilité qui lui serviront à Lavigny, bien des années plus tard.

Nous sommes en 1978, et Mario travaille dans différents dispensaires à Haïti. Il a plein de projets, mène des campagnes de vaccination, ouvre des centres de nutrition. « *J'ai même rencontré Ruth Dreifuss, se souvient-il, qui travaillait pour la direction de la coopération et de l'aide humanitaire du département fédéral des affaires étrangères. Comme je travaillais de manière indépendante, sans dépendre d'une ONG, elle ne m'a pas donné un centime, pour ne pas risquer de cautionner le régime du dictateur !* »

Le téléphone de Dr Cattaneo nous interrompt à nouveau. Cette fois, c'est un éducateur en difficulté qui appelle Dr Cattaneo à la rescousse : un résident a rendez-vous chez le dentiste, mais ils sont arrivés devant le cabinet, à Lausanne, et le résident refuse de sortir du bus. Ni une, ni deux, Dr Cattaneo appelle le dentiste. Qui n'est pas joignable – sa secrétaire lui promet de le rappeler dès qu'il sera disponible. Nous reprenons.

### Retour en Suisse

Dr Cattaneo reste à Haïti trois ans, avant de rentrer en Suisse. « *Entre temps, j'avais divorcé, et je voulais rentrer au pays voir ma fille.* » Dans les années qui suivent, il enchaîne les mandats avec différents organismes, comme le CICR, la DDC ou la Banque mondiale. Il est envoyé au Pakistan, auprès des réfugiés de la guerre en Afghanistan, puis en Angola. « *C'était assez aventureux, sourit-il. On avait kidnappé l'infirmière avec qui je travaillais... Heureusement une femme très solide, elle a très bien tenu le coup !* » Puis, ce sera le Tchad, et le Bénin, durant 5 ans.

Une parenthèse suisse de trois ans, dans la santé publique, auprès de personnes souffrant de problèmes de toxicomanie, et il repart pour Haïti. « *... et j'en suis revenu avec une femme et un enfant !... enfin,*

*un enfant en cours, en tout cas !* » rit-il. Puis un mandat encore, à Madagascar « *Mais c'était la catastrophe, pour des raisons politiques, et ce n'était plus possible avec ma famille, il fallait que je m'installe en Suisse... On ne peut pas aller en brousse avec une famille...* »

### Lavigny...

En Suisse, il complète sa formation avec une spécialisation en médecine générale, durant laquelle il passe une année d'assistantat à Lavigny. Nous sommes en 1999. Il travaille ensuite durant plusieurs années en cabinet, avant de revenir comme médecin généraliste de



l'hébergement en 2005. « *Comme médecin-assistant à Lavigny, j'avais bien accroché, explique-t-il. On me disait que j'étais adéquat avec les résidents. J'ai beaucoup appris ici sur la médecine du handicap, qui est une discipline très spéciale. Si je n'arrivais pas à la retraite maintenant, j'aurais poussé pour qu'elle soit reconnue comme une spécialité à part, au même titre que la psychiatrie ou la gériatrie. Mon rêve aurait été de faire de Lavigny un centre de formation, faire venir ici les médecins-assistants intéressés... La médecine du handicap n'est pas très sexy, les gens ne s'y intéressent pas beaucoup... Alors qu'au contraire, c'est un gros défi: l'approche avec les personnes en situation de han-*

*dicap n'est pas évidente, il y a un immense problème de communication, ils ne peuvent pas dire leurs symptômes, et comme uniques intermédiaires, on a des personnes – les éducateurs – qui ont une vision très différente. Mais c'est passionnant, ce contact qu'on peut avoir avec des personnes différentes de nous... »*

### La retraite

Pour sa retraite, Dr Cattaneo compte en premier lieu faire un temps d'arrêt, profiter de ses enfants adolescents... mais il a déjà des projets, et souhaite repartir sous les tropiques, peut-être avec Médecins du Monde, pour des mandats courts.

Nous arrivons au terme de l'interview, et je pose ma question rituelle: y a-t-il un message particulier que vous souhaiteriez passer ? Dr Cattaneo réfléchit... « *L'Institution de Lavigny a toute une histoire autour de l'épilepsie et du handicap mental. Cette mission était très humaniste... Puis il y a eu le grand virage avec l'agrandissement du secteur hospitalier... J'ai parfois un peu peur de cette « hypertrophie » de l'hôpital, nous devons prendre garde à ne pas oublier notre mission historique. Mais je fais confiance à M. Martinez pour bien la défendre !* »

Le téléphone sonne à nouveau: c'est le dentiste. J'assiste à une conversation un peu surréaliste : « *Non, il ne veut pas sortir du bus... Vous ne pourriez pas aller l'examiner dans le bus ?* » Peine perdue, le dentiste ne bougera pas de son cabinet. « *C'est comme ça, le monde du handicap, sourit Dr Cattaneo. Les choses qui paraissent les plus simples sont souvent compliquées. Pour pratiquer cette médecine, il faut sortir de ses habitudes, de sa routine, sans cesse faire face à de nouvelles situations. Comme dit l'une de mes collègues : il faut apprendre à ausculter le patient en lui courant derrière ! On peut dire que c'est une médecine sportive* », conclut-il en riant...

## Rencontre avec le Dr Christian Winckler, successeur du Dr Cattaneo

Le remplaçant du Dr Mario Cattaneo est né en Argentine, d'un père suisse et d'une mère Argentine fille d'espagnols, et c'est en Argentine qu'il obtient son diplôme de médecin, en 1998. Il travaille quatre ans dans un hôpital public en Médecine Interne puis dans un foyer gériatrique durant une année, avant de s'installer en Suisse, son pays d'origine, en 2002. Il travaille au centre de réhabilitation cardiovasculaire de la Clinique de Genolier, puis dans le service de médecine interne du Réseau Santé Valais pendant trois ans, où il occupe notamment le poste de chef de clinique. Il rejoint ensuite le CHUV, et travaille durant cinq ans dans le service de médecine interne, de rhumatologie, de médecine physique et de rééducation. Dans ce cadre, il passe notamment une année en neuroréhabilitation à l'Hôpital Nestlé, six mois sur le site de Plein Soleil, et même

quelques semaines à Lavigny, où il a l'occasion de découvrir déjà notre Institution et collaborer avec le Dr Cattaneo. Avant de lui succéder aujourd'hui au poste de médecin de l'hébergement, le Dr Winckler a aussi travaillé dans un cabinet de groupe à Moudon. Il est au bénéfice d'un Diplôme Fédéral de Médecin et a obtenu le titre de Spécialiste FMH en Médecine Interne Générale.

Marié et père de trois enfants, le Dr Winckler consacre un peu de son temps libre au sport, notamment le vélo et le ski. Il apprécie aussi beaucoup le rugby, qu'il regrette de ne plus pratiquer. Et chez lui, un chien, une chatte, des cochons d'inde et des poissons complètent la petite famille.

A la question : « Pourquoi avez-vous souhaité venir travailler à



Alejandro Martinez, directeur du Département hébergement socio-éducatif, présente le Dr Winckler lors du goûter d'au revoir à Dr Cattaneo.

Lavigny ? », il a simplement répondu: « Travailler ici représente un défi personnel : d'une part, cela va me permettre de pratiquer une médecine à dimension très humaine, ce qu'on ne trouve plus forcément partout aujourd'hui, et d'autre part, il y a encore beaucoup à développer en matière de médecine du handicap, c'est très intéressant. »

Bienvenue à vous, Dr Winckler !

Amélie Buri

## CLIC - CLAC Retour en images sur quelques récents épisodes au sein de l'Institution



Le 8 juin : fête des voisins...



suite >>



... météo mitigée...



... mais bonne humeur au rendez-vous!



Grillades au secteur des Vents du Lac, le 5 juin



Concert d'un groupe de résidents au CDL le 12 juin



Dans la vitrine de la réception de Plein Soleil, venez découvrir les créations des ateliers!





## INFOS *Lâcher de ballons du 23 juin à Plein Soleil*

Souvenez-vous : lors des portes ouvertes du nouveau Plein Soleil, le 23 juin dernier, un lâcher de ballons avait été organisé. Et bien plusieurs cartes accrochées à ces ballons ont été retournées à l'Institution. Deux des ballons sont allés se promener jusqu'à Interlaken, et un troisième a fait le voyage jusqu'au Tessin, au-dessus d'Ambri!



### *Prochaines dates à agender*

- samedi **29 septembre** : les ateliers seront présents au marché d'automne à Morges, de 8h à 20h, avec notamment une démonstration de travail de la feutrine : venez nombreux!
- vendredi **2** et samedi **3 novembre** : raisinée!